

... Non, la littérature de jeunesse n'est pas neutre

La publication dans le numéro 197 de notre revue d'une critique des romans de Vladimir Volkoff réédités aux éditions du Triomphe a suscité les protestations de plusieurs de nos lecteurs qui estiment cette critique trop peu précise sur l'appartenance des ces éditions à l'extrême droite et soulignent le risque de leur donner ainsi une publicité et une caution regrettables.

Voici l'une des lettres reçues (nous tenons bien sûr l'ensemble du courrier sur ce sujet à la disposition de tous les lecteurs intéressés).

... « Je tiens à vous exprimer mon vif étonnement à la lecture de *La Revue des livres pour enfants*, n°197, février 2001, à la rubrique des « Nouveautés » en découvrant que des romans publiés par les éditions du Triomphe (Les Langelot) y sont chroniqués et que ces éditions y sont présentées par la laconique mention "spécialisées, à côté des romans de scoutisme et d'auteurs assez marqués, dans les rééditions d'œuvres oubliées".

Vous n'êtes certainement pas sans savoir que les éditions du Triomphe, créées en 1993, qui mettent en avant leur engagement catholique sont dirigées de fait par des membres de mouvement d'extrême droite (dont Francis Bergeron, journaliste à *Présent*) ; que cette maison d'édition diffuse (et banalise) ses idées profondément réactionnaires auprès des jeunes, en utilisant des techniques propres à l'extrême droite, à savoir un discours passéiste et populiste.

Le catalogue des éditions du Triomphe (renouvelé tous les mois et envoyé à domicile sur simple demande, mais que l'on peut consulter aussi sur Internet) réédite ou diffuse des livres tels que ceux de Thérèse Tribly, les romans "scouts" de la collection Signe de piste, de Serge Dalens ou Jean-Louis Foncine.

À propos de cette collection je vous invite à relire l'article de Pascal Ory dans le n°134 de *La Revue des livres pour enfants* à l'automne 1990, "Signe de piste : le pays perdu de la chevalerie" qui analyse l'idéologie réactionnaire de cette collection.

À propos des différents auteurs, je vous invite à relire le *Dictionnaire des auteurs français pour la jeunesse*, de Nic Diamant, L'École des loisirs, 1993, dans lequel elle note l'"idéologie délibérément conservatrice" de Thérèse Tribly ; à propos de Serge Dalens qu'il "incarne des valeurs fondamentalement réactionnaires : l'exaltation de

la virilité, une constante référence religieuse, l'attachement à un ordre social traditionnel ».

Quant à Vladimir Volkoff, alias Lieutenant X, dont vous recommandez la lecture des Langelot, elle indique, à propos de ses livres pour adultes : " Il y exprime sur le mode du roman d'espionnage, des convictions réactionnaires, orientées à l'extrême droite de l'échiquier politique. Ses opinions très affirmées dans *Le Montage* lui ont valu des « injures publiques » de Pierre Joffroy lors d'une émission d'*Apostrophes* restée célèbre le 24 septembre 1992. " À propos de la série des Langelot, elle ajoute : " Adaptant à un public jeune, surtout composé de garçons, les stéréotypes du genre, il propose une version « soft » du roman d'espionnage, dont la lecture offre un intérêt assez limité, du moins aux yeux des critiques qui vouent cette série à l'oubli des générations futures. "

... Non, la littérature de jeunesse n'est pas neutre, elle transmet des valeurs, dessine un modèle de société. En défendant une littérature de jeunesse de qualité, nous, les prescripteurs, souhaitons que les enfants s'épanouissent et trouvent leur place dans une société démocratique et égalitaire. Ce qui exige une vigilance particulière envers ceux qui utilisent ce vecteur pour diffuser une idéologie qui va à l'encontre des principes démocratiques. Et ce, quelle que soit l'affection, empreinte de nostalgie, que l'on peut porter à l'un ou l'autre roman publié par une telle maison d'édition (et qui, d'ailleurs, aurait pu être réédité par un autre éditeur).

C'est pourquoi il me semblerait utile et important que *La Revue des livres pour enfants* consacre, dans l'un de ses prochains numéros, un espace d'échanges et de réflexions sur cette question... ».

Véronique Soulé